

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Glasgow, le 9 novembre 2021

- Depuis le 1^{er} Novembre dernier, la ville de Glasgow en Ecosse accueille la 26e Conférence des Parties sur le Climat (CoP26). La rencontre qui réunit des représentants de près de 200 pays, gouvernements et société civile, est déjà considérée comme un sommet crucial, le plus important sur les questions environnementales de ces dernières années, après l'Accord de Paris de 2015. Au regard des enjeux, le Cameroun, pays membre de la COMIFAC, est présent à ce rendez-vous avec un agenda ambitieux dont les grandes lignes ont été déroulées par la délégation conduite par le Ministre des relations extérieures, Lejeune Mbella Mbella, Représentant personnel du Chef de l'Etat et comprenant le ministre de l'Environnement, de la Protection de la Nature et du Développement Durable, Hélé Pierre et le ministre des Forêts et de la Faune Jules Doret NDOGO, Président en exercice de la COMIFAC. Si pour l'essentiel le Cameroun et les pays de la COMIFAC se sont engagés à protéger les forêts afin de préserver les puits carbone qu'elles représentent, ces pays qui ont pu bénéficier déjà de l'annonce, par un groupe de donateurs, d'un financement de 983 milliards pour la préservation desdites forêts, ont l'occasion au cours de cette COP à enjeux, de décliner leurs priorités et attentes spécifiques. Le Cameroun dont la CDN révisée est présentée déjà comme un modèle à

suivre, tant du point de vue du niveau d'engagement que de la méthodologie déclinée, a dans sa feuille de route, diverses actions et approches innovantes pour atteindre ces objectifs ambitieux. L'une d'entre elles, l'initiative biochar, fera l'objet d'une présentation officielle au cours des présentes assises. Ce sera le 09 novembre, au cours d'un panel spécial, dans le stand de la Comifac.

En effet à la COP 26, le Cameroun mise entre autres, sur la séquestration long terme de carbone, en devenant le l'un des pionniers au monde à intégrer le biochar dans sa stratégie climatique et de développement.

Dans cette perspective, il sera fait l'annonce d'un partenariat stratégique avec l'entreprise NetZero, pour construire une cinquantaine de sites de production de biochar d'ici 2030. L'objectif est double : d'une part, accélérer significativement les efforts du Cameroun dans la lutte contre le changement climatique en retirant et stockant durablement, au moins 250 000 tonnes de CO2 par an, et d'autre part, profiter des importants co-bénéfices agricoles et énergétiques du biochar pour améliorer le développement des zones rurales et des sites de production agricoles. Le Cameroun devient ainsi le premier pays à intégrer le biochar dans sa stratégie climatique et de développement durable.





Qu'est ce que le Biochar ?

Le biochar est un produit solide à forte teneur en carbone, semblable à de la poudre de charbon de bois. Il est produit à partir de résidus agricoles dont on extrait le carbone par pyrolyse. C'est une solution climatique validée par le GIEC pour séquestrer du carbone atmosphérique dans le sol pour des centaines d'années. Mélangé à la couche superficielle des terres agricoles, le biochar est aussi un moyen éprouvé d'améliorer durablement la rétention d'eau et de nutriments dans les sols, et donc le rendement des cultures. Enfin, le processus de production du biochar dégage de l'énergie renouvelable sous forme de gaz, lequel peut être transformé en électricité. Le biochar est obtenu par pyrolyse de résidus agricoles, dont on extrait le carbone. Il permet d'améliorer la qualité des sols et donc la productivité agricole. En parallèle, le carbone ainsi séquestré dans les sols reste stable sur des centaines d'années.

La première usine en Afrique

Le premier site de production, construit par NetZero en seulement 4 mois, vient d'être finalisé à Nkongsamba (Littoral, Cameroun). Il s'agit

de la première usine de production de biochar d'Afrique. Le potentiel de réplication au Cameroun est énorme, compte tenu des millions de tonnes de résidus agricoles inutilisés générés par l'agro-industrie. Le ministère de l'Environnement, en partenariat avec le ministère de l'Agriculture, devra jouer un rôle essentiel dans l'identification des futurs sites, faciliter les relations avec les acteurs locaux et accompagner la diffusion du biochar auprès des agriculteurs, tandis que NetZero apportera l'expertise opérationnelle et les financements nécessaires.

Pour présenter de manière plus approfondie le Biochar et le plan d'investissement pour son déploiement au Cameroun, un panel de haut niveau sera face aux médias et partenaires ce 09 novembre à 14h, avec comme intervenants :

- **M. Pierre Hélé**, Ministre de l'Environnement, de la Protection de la nature et du Développement durable
- **Pr. Jean Jouzel**, Climatologue, ancien Vice-Président du GIEC
- **M. Axel Reinaud**, Président de NetZero

